

Séminaire, 13 mars 2025, 15h-17h, Auditoire César Roux, CHUV

« Migration et soins périnataux »

Ce séminaire regroupe deux conférences de chercheuses travaillant sur la question de l'équité dans la santé pour les populations migrantes qui ont besoin de soins périnataux.

Équité des soins maternels pendant la grossesse, l'accouchement et le post-partum

Irina Radu, collaboratrice de recherche, ZHAW, Institut für Hebammenwissenschaft und reproduktive Gesundheit

Alessandra Polidori, collaboratrice de recherche, Université de Neuchâtel, SFM.

La Suisse offre de bons soins aux personnes durant leur parcours de maternité. Cependant, pour certains groupes défavorisés de la population, ce parcours est souvent ponctué de difficultés liées aux statuts de personnes issues de l'immigration et / ou avec des difficultés économiques et sociales. Notre recherche, étalé sur trois ans, vise à identifier les barrières structurelles et systémiques qui empêchent ces groupes de personnes d'avoir accès à des soins équitables. Dans l'exposé que nous proposons, nous aborderons les premiers résultats de la phase 1 de la recherche, au cours de laquelle nous avons interrogé des expert.e.s en maternité et en migration, ainsi que des professionnel.le.s de la santé en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin.

Les inégalités en santé périnatale au prisme des barrières linguistiques

Gladys Robert, doctorante en anthropologie et assistante diplômée à l'Université de Lausanne

En Suisse, la présence d'inégalités en santé maternelle et reproductive entre les femmes classifiées comme étrangères et les femmes ayant la nationalité helvétique a été documentée (Bollini, Stotzer, et Wanner 2007). Ma recherche doctorale vise à analyser ces inégalités en train de se faire, en examinant spécifiquement le rôle des barrières linguistiques. L'objectif de cette présentation est de décrire comment la gestion de la différence linguistique (dans un contexte où les hôpitaux sont soumis à une logique d'efficacité) restreint l'accès aux soins des (futurs) mères non francophones. Mes données ethnographiques suggèrent que l'absence de langue commune entre les patient.e.s et les soignant.e.s constitue un réel déterminant de santé (Mansoor, Wong, et Comeau 2024), s'articulant avec d'autres axes tels que le genre, la « race » ou la classe.

L'entrée est libre. Merci de faire circuler l'information auprès des publics intéressés.

Pour toute information: Joelle.Schwarz@unisanté.ch et Orest.Weber@chuv.ch.

Le séminaire s'inscrit dans le cadre d'un cycle de conférence du thé biopsychosocial. Ce cycle accueille des contributions sur la prise en considération des aspects psychologiques, sociaux, culturels et politiques de la maladie et des soins, ainsi que sur les difficultés que rencontre l'inclusion de ces facteurs dans la pratique. Au-delà de leur intérêt scientifique, l'enjeu de ces rencontres est de créer des liens et synergies entre personnes de disciplines, professions et institutions diverses, soucieuses à un titre ou à un autre de promouvoir une perspective plus inclusive et critique sur nos systèmes de santé.

Ce cycle de conférences est organisé par Mathieu Arminjon (philosophe et historien, HESAV), Carole Clair (médecin, Unisanté), Charlotte Gilart de Keranflech (philosophe et infirmière, HESAV), Régis Marion-Veyron (psychiatre, Unisanté), Sandrine Maulini (historienne, HESAV), Pierre-Nicolas Oberhauser (sociologue, HESAV), Javier Sanchis Zozaya (psychiatre, CHUV), Joëlle Schwarz (sociologue & épidémiologiste, Unisanté), Konstantinos Tzartzas (psychiatre, Unisanté) et Orest Weber (sociolinguiste, CHUV).